



Programme Plein Air Interculturel

Techniques de rapprochement interculturel en randonnée

Compilées lors des ateliers participatifs en 2018 et 2019



Mise en contexte : Plein air interculturel propose des randonnées interculturelles depuis 2011. En 2018 et 2019, nous avons organisé deux ateliers interactifs afin d'explorer et de partager des techniques concrètes qui rapprochent des personnes d'origines différentes tout en randonnant dans la nature. Lors d'un premier atelier, il y avait des représentants d'organismes œuvrant dans le domaine du plein air et de la communication interculturelle, ainsi que plusieurs bénévoles et participants à notre programme. Le deuxième atelier a eu lieu durant un colloque concernant le sport et le plein air à caractère psychosocial. Durant ces deux ateliers, qui se sont déroulés dehors pendant une randonnée, nous avons partagé nos idées et expériences et ce qui suit est un résumé de nos discussions au cours de celui-ci.

Éléments clés qui favorisent un bon échange interculturel, selon les participants

1. Les participants doivent avoir la volonté de partager et d'écouter et d'être attentifs, patients, respectueux et ouverts à l'autre.
2. L'implication d'un leader efficace de l'activité qui va assurer une préparation et une organisation adéquates et créer une bonne ambiance est nécessaire. Le leader s'occupe également d'indiquer ce qu'il faut apporter, comment s'habiller, etc.
3. Il faut laisser les participants être eux-mêmes et leur donner une marge de liberté en ce qui concerne l'expression de soi. Il faut leur permettre de se reconnaître et de parler d'eux autrement qu'à travers leur identité linguistique et leur pays d'origine s'ils le souhaitent.
4. Il faut faire en sorte que les participants puissent continuer à se rencontrer en dehors du groupe.
5. Dans l'organisation d'échanges, il faut mobiliser tout son réseau et avoir une vision large.
6. Les échanges interculturels dans la nature nous permettent de nous détendre et ce nouveau contexte nous fait du bien et nous sort de nos habitudes. Marcher dans la nature est méditative. Cela nous prépare à être plus ouverts aux rapprochements. La nature nous ramène à notre humanité commune. Elle brise la hiérarchisation créée par le statut social, le sexe, la couleur de la peau et le pays d'origine et nous coupe un instant de notre téléphone cellulaire et de la technologie. Des sujets de discussion ou un jumelage en lien avec la nature de l'endroit aident à se connecter avec la nature et sont un atout.
7. Les randonnées moins techniques nous permettent de discuter et interagir davantage.
8. En randonnée, nous sommes côte à côte, et le regard est indirect, permettant plus de partage et d'ouverture.
9. Avoir un objectif commun permet les participants de travailler ensemble, s'entraider et avoir du plaisir. Un objectif commun pourrait être pratiquer une langue, arriver à un sommet, survivre dans la forêt, préparer les repas ensemble, etc.
10. Nous pouvons utiliser le plaisir, l'humour et le jeu afin de rapprocher les participants.

Les trois conditions d'un bon jumelage interculturel selon Gordon Allport, auteur de *Nature of prejudice* (1954)

http://faculty.washington.edu/caporaso/courses/203/readings/allport_Nature_of_prejudice.pdf:

1. Assurer un statut égalitaire dans le groupe - Pas de sentiment qu'il y a une majorité et une minorité.
2. Avoir un objectif.
3. Avoir une figure d'autorité qui va encadrer l'activité.

Jumelage des participants

Un animateur peut jumeler les participants au début de la randonnée. Au cours de celle-ci, il est souvent plus pratique de discuter par groupes de deux afin de s'adapter à la largeur des sentiers. De plus, le fait de jumeler des participants les encourage explicitement à rencontrer de nouvelles personnes. Il est important de faire en sorte que les participants se sentent libres de parler également avec les autres et de faciliter le changement de partenaire au moins une fois.

On peut trouver des façons ludiques de former les groupes de deux.

Exemples :

Former des partenaires selon la faune et la flore du parc en question :

L'animateur peut distribuer des images ou des noms d'animaux de l'endroit et deux personnes qui reçoivent la même image d'animal se mettent ensemble. Par la suite, il est possible d'enchaîner avec des questions telles que : 'Qu'avez-vous en commun avec cet animal? Si vous étiez un animal dans ce parc, duquel s'agirait-il et pourquoi?'

L'animateur distribue des images de feuilles d'arbres ainsi que le nom correspondant. Un participant qui reçoit une image doit trouver un partenaire qui a le nom qui correspond.

Images et noms d'oiseaux, fleurs, etc.

Former des groupes de deux selon la taille des participants. La personne la plus petite pourrait être jumelée avec la personne la plus grande, la deuxième personne la plus petite avec la deuxième la plus grande, et ainsi de suite. Les participants pourraient avoir comme défi de trouver les groupes dans le silence.

Chaque participant peut se mettre avec une personne qu'il ne connaît pas.

Chaque participant peut se mettre avec une personne qui maîtrise mieux ou moins bien la langue en question si la randonnée inclut un échange linguistique.

Ou alors naturellement, lors d'une randonnée, les participants peuvent marcher spontanément avec ceux qui marchent au même rythme qu'eux.



Échanges linguistiques

La randonnée interculturelle peut prendre la forme d'un échange linguistique. Plein air interculturel propose souvent des randonnées français-anglais. La première moitié se déroule entièrement en français et la deuxième en anglais ou vice-versa. Il faut encourager les participants à faire un grand effort pour continuer de converser dans la langue en question, peu importe leur niveau. Nous avons observé beaucoup d'entraide durant ces sorties. De plus, ces sorties qui joignent l'utile à agréable attirent autant des Québécois francophones souhaitant améliorer leur anglais que des Québécois anglophones souhaitant pratiquer leur français ou encore des nouveaux arrivants de tout statut et sont réellement interculturelles. Il nous semble plus facile d'attirer des participants pour des randonnées interculturelles de cette façon. Il semble également y avoir beaucoup d'intérêt pour des échanges français-espagnol.



Sujets de discussion

Afin de briser la glace, nous trouvons utile de fournir un sujet de discussion suggéré (mais pas obligatoire). Souvent, nous proposons le sujet et faisons un retour en groupe et une courte pause afin de partager les réponses. Cela requiert des questions invitantes. L'animateur doit intervenir s'il y a un manque de respect et sinon, faire en sorte que tous sentent qu'ils sont les bienvenus et sont libres de s'exprimer.

Exemples de sujets de discussions :

1. Trouver deux choses que vous avez en commun avec votre partenaire de discussion.
2. Vous préparez à présenter votre partenaire au groupe, en une phrase.
3. Indiquer ce qui vous fait rire.
4. Dire ce qui vous touche dans la vie.
5. Mentionner les endroits que vous préférez visiter à Montréal. Il serait alors possible de jumeler les participants avec des noms ou des images de lieux de Montréal.
6. Partager une recette ou votre plat traditionnel préféré.
7. Dire quelle est votre chanson préférée.
8. Partager des expressions ou proverbes du Québec ou d'ailleurs.
9. Lorsque les participants commencent à se connaître un peu mieux, il est possible de suggérer des débats de toutes sortes.

Jeux brise-glace

Selon le temps disponible, il est possible d'introduire des jeux destinés à assurer la cohésion du groupe. Par exemple :

Les participants forment un cercle et chacun croise ses bras et prend la main d'une personne différente avec chaque main. Il faut par la suite travailler ensemble afin de défaire le nœud et idéalement se retrouver en cercle.

On joue à roche-papier-ciseaux avec un «cheerleader», c'est-à-dire une personne qui encourage les autres. Chacun livre une première bataille de roche-papier-ciseaux avec un partenaire et le perdant devient le cheerleader du gagnant. Le gagnant affronte un autre gagnant, le perdant devient un cheerleader, et ainsi de suite. Les batailles ont lieu entre les gagnants des groupes et les cheerleaders se regroupent au fur et à mesure afin d'encourager les participants, ce qui crée une cohésion.

Des jeux servent à se présenter au groupe. Chaque participant dit son nom avec un qualificatif qui commence par l'initiale du prénom (ex. George Génial)

Chacun pourrait tenir une corde, et être donc obligé de marcher au même rythme ensemble.

Un partenaire cache ses yeux avec un foulard, et est guidé vers un arbre par l'autre partenaire. La personne avec les yeux cachés doit apprivoiser l'arbre en le touchant et en le sentant. Tout le monde revient au point de départ. On enlève les foulards et chacun doit retrouver son arbre selon ses souvenirs.

Conseils pratiques pour animer une bonne randonnée

- Encourager les participants à bien s'habiller et se chausser en fonction de la météo et des sentiers.
- Planifier la durée et le parcours en fonction du groupe attendu et s'ajuster au besoin.
- Se placer en cercle et se présenter un par un avant le départ.
- Être attentif à la condition physique de chacun, surtout en montée, et s'arrêter au besoin.

- Demander à l'animateur de compter les participants au début de la randonnée, de les attendre aux croisements des chemins et de les recompter si nécessaire.
- Si la randonnée a lieu en soirée et qu'il fait sombre, apporter des lampes frontales. Une petite lumière de vélo fixée à l'animateur aide les membres du groupe à rester ensemble.
- Apporter une petite trousse de premiers soins, un téléphone cellulaire pour les appels d'urgence, une couverture compacte de survie, de l'eau et des barres tendres.

www.pleinairinterculturel.com

Ce document a été réalisé par le programme de [Plein air interculturel](#) de l'[Association récréative Milton-Parc](#) et La [Maison de l'amitié](#).
Merci à nos partenaires [Patrimoine Canadien](#) et [MEC](#).